

## VOYAGE AU CENTRE DE LA PIERRE

Parcourir le village de St-Maximin, c'est faire un voyage dans le temps: c'est à la fois revenir à la période géologique du Lutétien (de 40 à 48 millions d'années), époque à laquelle une mer s'étendait sur le bassin parisien et la roche calcaire s'est formée; c'est aussi découvrir les différentes méthodes d'extraction de cette pierre si précieuse, utilisée pour bâtir ou pour sculpter; c'est enfin comprendre la vie des saint-maximinois d'autrefois, et notamment pendant la dernière guerre, très éprouvante.

En complément de cette longue balade, découvrez aussi les différents sites ouverts au public, qui complètent utilement la visite.

## LE PARCOURS



**Départ** GPS : 49° 13'04" Latitude N / 2°27'06" Longitude E



**Difficulté** Moyenne (longueur)



**Distance** Boucle de 6,7 km



**Durée** 1h30



### Services

**Mairie de Saint-Maximin** : ☎ 03 44 61 18 40 - [www.saintmaximin.eu](http://www.saintmaximin.eu)

**Maison de la Pierre du sud de l'Oise** : ☎ 03 44 61 18 54 - [www.maisondelapierre-oise.fr](http://www.maisondelapierre-oise.fr)

**Musée des bombardements** : route de Gouvieux (se renseigner en mairie)

**Maison troglodytique** (se renseigner en mairie)

**Office de tourisme de la Communauté d'Agglomération Creil Sud Oise** :

☎ 03 75 19 01 70 - [www.creilsudoise-tourisme.fr](http://www.creilsudoise-tourisme.fr)

Boulangerie, superette, cafés

Restaurant Le Verbois et la Buvette

Tous types de restaurations à la zone commerciale

### Pour aller plus loin :

- Chemins de randonnées balisés GR et PR (FFRP), et de la Communauté d'agglomération

- Plaquettes du Parc naturel régional Oise – Pays de France  
« Découverte des villages » « Gouvieux » (n°14), « Apremont » (n°23), « Vineuil-St-Firmin » (n°22)

- Plaquette du Parc naturel régional « Gouvieux, par monts et par vaux, chez les godviciens » (randonnée à pied en zone naturelle)

- Circuits du patrimoine à Chantilly (à 5km de là)



SAINT-MAXIMIN

# Parc Naturel Régional Oise - Pays de France

Maison du Parc  
Château de la Borne Blanche

48, rue d'Hérivaux  
60560 ORRY-LA-VILLE

Tél : 03 44 63 65 65

Fax : 03 44 63 65 60

[contact@parc-oise-paysdefrance.fr](mailto:contact@parc-oise-paysdefrance.fr)

[www.parc-oise-paysdefrance.fr](http://www.parc-oise-paysdefrance.fr)

et retrouvez le Parc sur Facebook !



Le logo actuel de St-Maximin date de 1990. Il donne une double idée de l'utilisation de la pierre : à gauche, en gris, l'usage à l'ancienne et la sculpture ; à droite l'utilisation moderne du bloc découpé mécaniquement (placage, etc.). Le vert et le rouge sont les deux couleurs de Saint-Maximin, le jaune orangé rappelle la pierre et le sable éolien.



« Ville amie des enfants » est un label décerné par l'UNICEF.



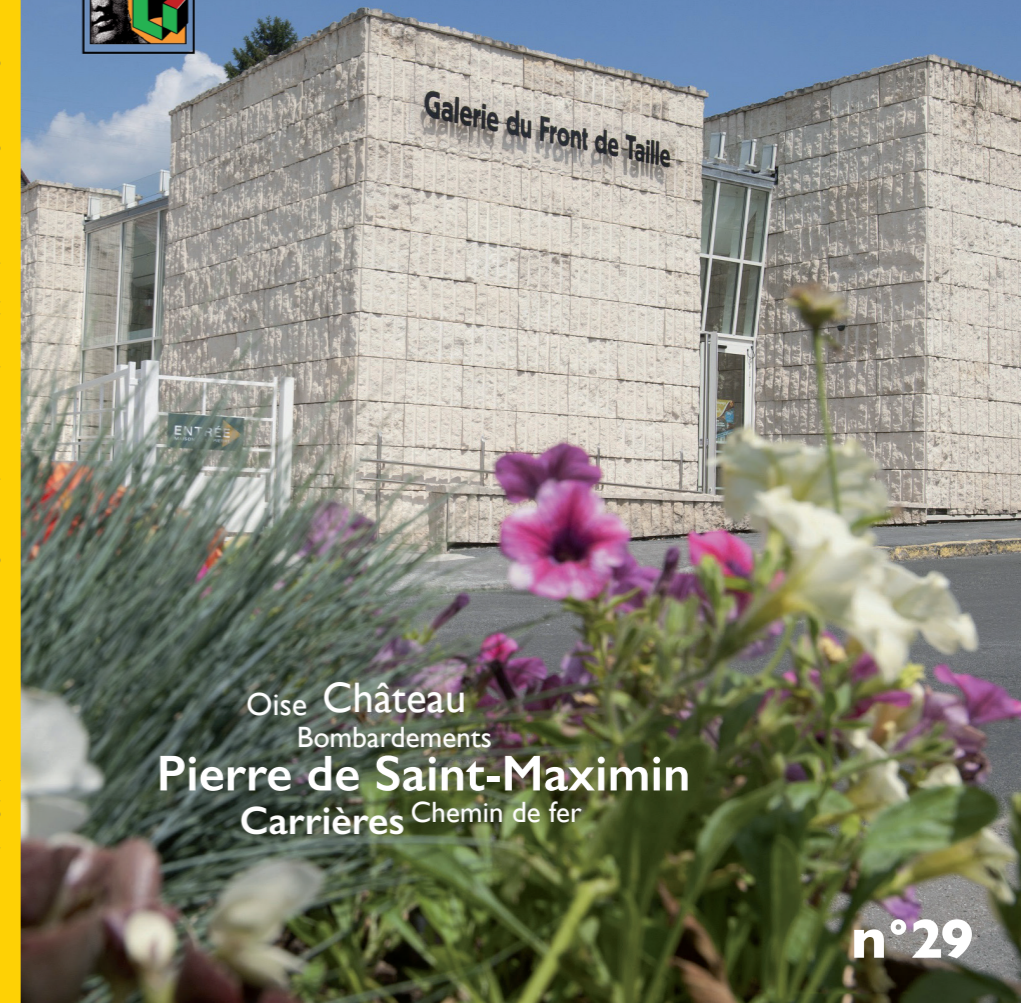
# Découvrons les villages du Parc

« Ville amie des enfants. »



Parc naturel régional  
Oise - Pays de France

## SAINT-MAXIMIN



Galerie du Front de Taille

Oise Château  
Bombardements  
Pierre de Saint-Maximin  
Carrières Chemin de fer





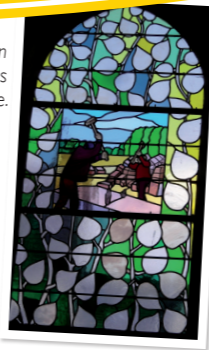
- 1 Musée des bombardements
  - 2 L'église (Inscrite Monument historique)
  - 3 La Maison de la Pierre
  - 4 Le belvédère
  - 5 Les étangs et l'Oise
  - 6 Trossy
- Point de vue  
 Monument Historique



Vue panoramique depuis le « pont des Morts », vers l'église et le château Civet.

### L'ÉGLISE SAINT-MAXIMIN

Observez les vitraux, de la fin du 20<sup>e</sup> s., représentant tous les métiers de la pierre.



L'édifice religieux se dévoile progressivement. Jusqu'à la Seconde guerre mondiale, il s'élevait au centre de l'ancien village, rasé à 95% par les bombardements alliés cherchant à détruire des ateliers souterrains d'assemblage de bombes volantes allemandes V1, situés à Saint-Leu d'Esserent.

L'église a été en partie épargnée. Heureusement, car elle comporte des parties fort anciennes, de la fin du 12<sup>e</sup> s. : portail, clocher de transept, réhaussé d'une flèche en pierre vers 1150. La nef, le bas-côté, le chœur plat, de style gothique, ont été remaniés par l'ajout de chapelles latérales, formant comme trois transepts.

À côté, quelques belles et grandes maisons en pierre de taille, dont le château « Civet », demeure d'un ancien exploitant de carrière (1870). Traversez la plaine enherbée jusqu'au « pont des morts ». À cet endroit étaient posés après-guerre des baraquements de bois, habitations de fortune dans l'attente de la Reconstruction. Un projet de baraquement-souvenir est près de devenir réalité.

### LE CENTRE-VILLE

Franchissez le pont, qui enjambe la « Tranchée » (ancienne carrière) et la ligne de chemin de fer Paris-Creil. Suivez à droite la rue Jean Jaurès jusqu'au carrefour en Y, et tournez à gauche rue du Chantier de taille. Après un large virage, admirez le long front de taille des carrières, qu'occupe un grand quartier de petits immeubles. C'est aussi un mur d'escalade reconnu.

Poursuivez à droite, puis, un peu à gauche, rue Bruet. Elle vous mène directement à la **Maison de la Pierre**, centre de documentation, d'exposition et d'animation sur les carrières, patrimoine identitaire de la commune. Derrière s'enfonce la carrière Parrain, qui se visite (voir à l'accueil). Elle héberge d'importantes colonies de chauves-souris, attirées par le calme et une température et une humidité constantes.

À droite vers la mairie. Grimpez-y et contournez-la par la droite, puis, sur la place du Larris, prenez à droite. Redescendez la rue de la carrière Daubin jusqu'au quartier de Trossy. C'était autrefois un hameau, peu à peu absorbé. Ici, de nombreuses maisons de la Reconstruction, au style reconnaissable et quelques maisons troglodytiques.

### LA PLAINE ALLUVIALE DE L'OISE

À droite, longez la rue de Trossy sur 200m environ, puis montez rue de la Poterne (visite possible d'un troglodyte, voir en mairie). Au grand carrefour, continuez tout droit vers la rue du **Four à chaux**.

Au bout, observez le four à chaux, qui cuisait jadis du calcaire pour le réduire en poudre, et que les maçons remélangent à de l'eau pour fabriquer des mortiers ou enduire les façades. Faites ensuite un détour au **belvédère**, au-dessus à gauche, qui offre un large panorama sur la plaine de l'Oise et l'église prieurale de Saint-Leu d'Esserent.

Descendez en pente douce jusqu'au feu, traversez et longez l'étang jusqu'aux stockages de matériaux. C'est un port fluvial important depuis des siècles, qui permet d'exporter la célèbre pierre vers Paris, en France et même à l'étranger.

Prenez à droite le chemin qui revient vers le village, côtoyant la clôture et un autre étang. Marchez le long du coteau rue Croizat puis rue de Trossy.



Chauve-souris Grand Murrin.

### RUE DES FONTAINES

Au carrefour de la superette, tournez à gauche rue des Fontaines, que vous parcourrez jusqu'à son extrémité. Entourés de vieux murs de moellons de pierre, vous croisez quelques anciennes fermettes. La rue fait un coude. Laissez les petits immeubles du quartier des Champignolles à votre droite, passez sous le pont de chemin de fer et remontez le long d'un paisible et verdoyant vallon jusqu'à l'église. De part et d'autre, sur ces terrains calcaires pousse une végétation particulière : les pelouses calcicoles sèches. Elles abritent plusieurs espèces rares, telles l'Epine-vinette (arbuste à baies rouges), la Sesslerie bleue (graminée) ou la Germandrée des montagnes (petite plante à fleurs jaunes).

Retour au départ par le chemin inverse (en face jusqu'au feu, puis à droite).



Inule à feuille de saule.

Plusieurs panneaux explicatifs sur le parcours complètent les informations de la plaquette.

### LES CARRIERES

Départ à l'« **économat** », bâti en 1883 (places de stationnement). Ce quartier est au cœur des carrières de « **la pierre de St-Maximin** », exploitées de nos jours à « ciel ouvert » (à l'air libre). Tout autour, les carriers ont creusé le sol, découpant d'énormes blocs de plusieurs tonnes. Cette pierre calcaire, parfois appelée « de St-Leu », s'est formée entre 40 à 48 millions d'années par l'accumulation de coquillages et de sédiments à une époque où la région parisienne était recouverte par la mer. Prisée dès l'Antiquité, cette roche est facile à façonner, mais aussi très résistante. Elle a servi à construire de nombreux monuments et immeubles haussmanniens à Paris.

Jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les carrières étaient souterraines. Profondes et protectrices, elles ont abrité les populations locales, réfugiées pendant les intenses bombardements de 1944. Le musée des bombardements en présente de nombreux témoignages.

Prenez au nord le trottoir le long de la route de Gouvieux (D162), direction Creil jusqu'au feu, puis, à droite, rue Dewaële vers l'église.



Église Saint-Maximin



Ancien économat



Front de taille, mur d'escalade



Maison de la Pierre



Ancienne école, actuelle mairie



Plaine et étang



Maison de l'Enfance



Carrière de la Tranchée



Débitage en plaques